

Prenant ensuite le gland entre les deux premiers doigts et le pouce, de la main gauche, on fait bailler le méat, et on le lave au moyen d'un jet à distance de la solution de permanganate.

Après quoi si l'on veut faire un lavage de l'urèthre antérieur seul, on introduit le bout de la canule dans le méat en l'y forçant. On laisse un peu l'urèthre se distendre et on retire la canule pour le laisser se vider. On fait ainsi tout le lavage par des mouvements de va-et-vient alternatifs.

Si l'on veut laver les deux urèthres, on commence d'abord par un lavage de l'urèthre antérieur, ainsi que je viens de le décrire, puis élevant la pression, on force la canule dans le méat, et l'on attend que le sphincter cède et laisse passer l'injection. S'il résiste, on élève graduellement la pression jusqu'au maximum, c'est-à-dire jusqu'à 1 m. 50. Il ne faut pas se décourager trop vite et souvent l'on voit un sphincter céder brusquement après deux minutes d'attente.

Il est important de faire pénétrer l'injection en une ou deux fois.

Le liquide pénètre plus ou moins vite, et on en peut modérer la rapidité d'écoulement, en comprimant le tube que l'on tient immédiatement au ras de la canule. Il faut avoir soin de ne pas laisser pénétrer dans la vessie, l'air contenu à la partie supérieure de la canule.

La vessie se contracte plus ou moins vite suivant les cas, et cette contraction se manifeste par l'arrêt du liquide dans la canule. A ce moment deux conduites peuvent être gardées. S'il n'y a que peu de liquide de pénétré dans la vessie, et surtout si l'envie d'uriner n'est pas trop violente et les douleurs trop vives, on persiste à forcer le bout de la canule dans le méat, et souvent on voit le liquide couler de nouveau et rapidement, et la vessie devenir docile après cet essai de révolte.

Mais s'il a déjà pénétré une certaine quantité de liquide dans la vessie, et surtout si les douleurs sont violentes, il vaut mieux laisser uriner le malade et recommencer.

Le lavage fini on recommande au malade d'uriner aussi complètement que possible, afin de ne pas laisser dans la vessie du permanganate de potasse qui se décompose au contact de l'urine et qui dès lors, n'a plus d'action antiseptique et peut même déposer dans le fond de la vessie.

On lave ensuite le gland et le prépuce avec un tampon sublimé, puis on obture le méat au moyen d'un morceau de coton hydrophile légèrement imbibé de permanganate. On en coiffe le